

COMBATS LE BON COMBAT

« Combats le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et en vue de laquelle tu as fait ta belle profession de foi en présence de nombreux témoins » (I Tim 6, 12).

Chers frères et sœurs,

Les événements de l'actualité et la liturgie de ce 26^{ième} dimanche du temps ordinaire offrent un cadre particulièrement impressionnant à la célébration du 30^{ième} anniversaire du Mouvement d'Éducation au Respect de la Vie. La vie est un grand bien donné généreusement par le Créateur, mais comme il est fragile et exposé à la violence des humains ! Un désastre naturel cause en ce moment des milliers de victimes en Haïti qui réclament notre aide. Des centaines d'enfants viennent d'être massacrés d'une façon innommable à Beslan en Ossétie, suscitant l'indignation de la communauté internationale. Plus près de nous, le scandale des avortements tardifs, triste et terrible phénomène d'une culture de mort financée par l'État, provoque enfin dans notre population un réveil éthique et des protestations. Saurons-nous pousser plus loin le combat pour le droit à la vie et pour le respect de la vie dans une société qui perd le sens de la vie et le goût de vivre ?

Nous avons toutes les raisons de répondre « Oui » à ce défi. «Oui à la vie», au nom de notre foi qui reconnaît Dieu comme l'Auteur de la vie, comme le Juge des vivants et des morts, comme le Maître unique et suprême du destin de chaque personne humaine, qu'elle soit à peine conçue ou qu'elle soit arrivée à son terme naturel. «Oui à la vie», au nom de la raison qui reconnaît la dignité inviolable de toute personne humaine comme fondement d'une société juste avec le droit correspondant au respect à toutes les étapes de son développement. «Oui à la vie» encore plus concret et pressant, au nom des êtres les plus vulnérables, les sans voix et les sans défense qu'on supprime injustement en niant leur droit à l'existence. Jean Paul II, grand prophète de l'Évangile de la vie depuis plus de 25 ans, presse les catholiques d'être davantage impliqués dans ce combat pour la vie.

Combats le bon combat, conquiers la vie éternelle ! Les textes sacrés nous placent clairement devant l'alternative : Ou nous choisissons d'être complices du mal en ne faisant rien pour le pauvre, et le premier pauvre est celui auquel on ne laisse même pas le droit de vivre ; ou on s'engage dans le combat pour la

justice qui ouvre au bonheur éternel et qui implique l'engagement à respecter et à faire respecter le pauvre en sa condition la plus fragile. Jésus nous aide à choisir le bon côté de l'alternative. Il a donné lui-même sa vie pour rendre témoignage à la Vérité devant Pilate. Et la Vérité dont il témoigne est celle de l'Amour de Dieu pour la vie humaine. Son témoignage n'est-il pas le fondement de notre propre témoignage pour le respect de la vie?

L'action des chrétiens pour le respect de la vie dans le monde actuel doit toutefois aller plus loin que le combat politique contre l'avortement et l'euthanasie. À ce combat éthique et politique fort nécessaire pour une société plus juste envers ses membres les plus vulnérables, il faut ajouter la compassion pour les femmes, victimes elles-mêmes trop oubliées de la violence et de l'avortement. Il suffit d'écouter les lignes ouvertes de la radio et de la télévision pour constater les regrets amers des femmes qui furent plus ou moins contraintes par leur entourage à choisir la mort de leur enfant qui les a marquées péniblement et profondément dans leur âme et dans leur corps. Ces femmes ont besoin d'aide et de compassion, elles aspirent à trouver la paix et la vérité sur la portée de leur choix et le sens sacré de la vie. Le Mouvement pour le Respect de la Vie offre une aide concrète, positive et respectueuse à ces femmes et à toute personne désireuse de s'informer et d'agir en rapport avec la valeur sacrée de la vie.

Ce Mouvement se distingue depuis 30 ans par son effort d'éducation qui vise à prévenir le recours à l'avortement et à l'euthanasie. Il donne une information appropriée qui éclaire la conscience des personnes et protège ainsi la liberté de leurs choix éthiques. Sans une conscience morale éclairée on ne peut pas choisir librement, on est victime de l'ignorance et de la pression sociale. Si seulement le médecin consacrait une heure d'attention et d'information objective aux femmes en détresse qui se présentent en consultation avec une grossesse inattendue, beaucoup d'avortements seraient évités et beaucoup de familles en quête d'adoption seraient heureuses d'accueillir l'enfant indésiré. La conjoncture actuelle de notre pays, marquée par un climat de morosité, par la dénatalité et le suicide, appelle un nouveau pacte social en faveur de la vie. Ne faut-il pas conjuguer les ressources de l'État, la sagesse des Églises et la générosité des citoyens pour protéger l'enfant à naître, pour secourir la femme en détresse et pour soutenir les valeurs de la famille ? Y a-t-il un avenir pour notre société sans cette conversion à la vie ?

L'œuvre accomplie par le «Respect de la Vie –Mouvement d'Éducation», indique un chemin de sagesse et d'avenir pour notre société. Les valeurs qu'il promeut sont universelles et elles n'imposent à personne les positions éthiques d'une croyance religieuse. Les méthodes employées sont pacifiques et elles respectent la liberté des individus dans une société démocratique. Nous rendons

grâce à Dieu pour le témoignage rendu par ce mouvement d'éducation à la valeur sacrée de la vie. Nous prions Dieu de bénir les efforts des bénévoles et des militants et de multiplier les gestes de bonne volonté en faveur de la vie. Demandons spécialement la grâce d'un véritable renouveau de la classe politique afin qu'un climat d'amour de la vie et de respect des valeurs familiales dans notre pays redonnent aux jeunes générations le goût de vivre et les moyens de s'engager à leur tour au nom des valeurs spirituelles et morales qui font la grandeur et la prospérité des nations.

Marc Cardinal Ouellet

30^{ième} anniversaire du «Respect de la Vie – Mouvement d'Éducation»

Cathédrale Notre-Dame-de-Québec

25 septembre 2004